

LE BON PORTRAIT

© Marie Prieux © Timothy Saccenti

**RONE**  
ÉLÉGANCE & SYNTHÉTISEURS

Trois ans après *Spanish Breakfast*, Rone revient avec un second album *Tohu Bohu*. Expression de ses doutes, mise en forme de ses égarements, le disque est une vraie réussite.

Il parle vite, bafouille presque. Les idées se bousculent dans sa tête. Rone est un homme animé, dont l'environnement joue sur l'humeur. Agréable et plein de ressources, il étonne presque par son humilité. Après l'explosion de son titre *Bora*, joué sur les plus grandes scènes internationales, et la sortie d'un premier album, celui-ci n'a pas chômé. *Tohu Bohu*, dont la sortie est prévue ce mois-ci, arrive en trombe. Car si l'artiste a parfois du mal à mettre des mots sur sa musique, côté production, il se porte comme un charme. Les envolées et les émotions sont au rendez-vous dans ce qu'il nomme un « chaos apprivoisé, organisé et fixé sur un disque ». Car derrière les sons d'Erwan Castex se cachent autant de réactions physiques que de plaisirs auditifs : pincements au cœur, boules au ventre, frissons, l'electronica de Rone nous prend aux tripes, dans un tourbillon dont lui seul a le secret. Ayant débuté sa carrière dans le cinéma, et créant à l'époque « sans réelle ambition, par pure récréation », celui-ci était loin d'imaginer l'enthousiasme qu'il allait provoquer. Repéré par InFiné (label d'Agoria, The Hacker, Clara Moto,

Oxia...) il se lance donc, presque par hasard, dans une réelle carrière musicale. Toujours très proche de l'univers cinématographique (il occupait des postes d'assistant réalisateur, régisseur...), gros consommateur de longs métrages et de leurs musiques, il confie produire dans cet état d'esprit. « Lorsque que je travaille, c'est comme si je créais une B.O. orpheline. Les images se dessinent dans mon esprit. J'ai d'ailleurs déjà composé pour 'La femme à cordes', le film d'un ami. Une expérience que je renouvèlerai d'ici peu. » S'enticchant à présent de synthétiseurs tels que les légendaires Korg MS20 ou Roland SH101, il brode à la perfection un monde aérien, riche, subtil, et déconcertant d'excellence. Des qualités qu'il n'a pu exploiter pleinement qu'en emménageant à Berlin. En « bon vieux parigot », comme il se décrit lui-même, la relation qu'il commençait à entretenir avec la capitale lui faisait du tort : trop d'agitation, de stress, et l'impression de brasser de l'air. Il reconnaît même que l'album aurait très certainement été différent, s'il était resté ici, ressentant alors un besoin d'évasion : « Le vrai intérêt de tous ces changements, d'un point de vue artistique, est le mouvement en lui-même. Je commence d'ailleurs déjà à m'enraciner, et pense à changer d'air pour produire un troisième album ».



#### L'aventure du live

Une chose est sûre, peu importe dans quelle ville l'artiste se trouve : il fait mouche. Étant plus proche des sons warpiciens que berlinois, la facilité aurait certainement été de migrer vers l'Angleterre. Et, bien qu'il remette son talent en cause de manière inconsciente, il a su trouver sa voie, et convaincre son public. Quelle que soit la scène sur laquelle il joue, il fait « en sorte que les auditeurs s'adaptent » à lui, partent dans l'aventure du live, jamais trop parfait, mais toujours plein de surprises, de montées, de redescentes et de prises de risque. Il souhaiterait d'ailleurs inviter High Priest sur scène, pour l'une de ses dates (dans *Tohu Bohu* est présent un featuring avec le chanteur d'Antipop Consortium, ndlr). Et, bien que l'univers électronique de Rone ne laisse pas imaginer telle collaboration, InFiné lui a, à l'époque, directement proposé. « Avant ce morceau, il était difficile de deviner ma passion pour le hip-hop. Pour-

*tant, il constitue une de mes principales influences ! Il y a quelques années, j'étais un vrai autiste, j'en écoutais comme un dingue. Mais j'ai toujours eu l'impression qui ne serait pas très honnête d'en composer, étant donné que je n'ai jamais vécu dans un quartier craignos (rires). » Aujourd'hui, Rone prépare sa tournée et poursuit la production, suivant son instinct, n'intellectualisant pas ses idées, et trouvant inspiration dans la vie en elle-même et les petites choses du quotidien.*

---

#### Rone — *Tohu Bohu* <sup>in fine</sup>

[rone-music.com](http://rone-music.com)

—

04 oct - Festival IDF - Gaité lyrique / Paris / LIVE

12 oct - La Plateforme / Lyon / LIVE

13 oct - Cultures Electroni(K) / Rennes / LIVE

29 nov - Festival Nemo / Issy Les Moulinaux

---